

ORGANISATION DEMOCRATIQUE DE
LA JEUNESSE DU BURKINA FASO

-- O.D.J --

BUREAU EXECUTIF NATIONAL

Section du Mouhoun



DECLARATION SUR LE DECES DE SALIF BOCOUM

Dans la journée du 03 mai 2016, la population de Dédougou en partie la frange jeune s'est mobilisée pour manifester leur colère suite au décès du jeune chauffeur du camion de vidange Salif BOCOUM.

Selon les communiqués fournis par le gouvernement et la gendarmerie nationale, le défunt serait un présumé voleur gardé à vue depuis le 27 Avril 2016 à la brigade de recherche de la gendarmerie de Dédougou dans le cadre d'une enquête sur le cambriolage chez le commandant de la gendarmerie, et trouva la mort au CHR de Dédougou par suite d'un malaise. Ces communiqués ne passent pas aux yeux de la population, qui s'est mobilisée en masse sur la gendarmerie pour exiger la vérité et la justice pour Salif BOCOUM.

En effet selon les membres de la famille et de la population dans son ensemble, Salif BOCOUM qui n'est pas un délinquant serait mort de suite des sévices corporels au sein de la brigade de recherche. Pour eux, le défunt assis dans un kiosque aurait intercepté un jeune détenant un contenant suspect, retira et tomba sur un ordinateur. Après avoir démarré l'ordinateur en question, il constate des dossiers qui semble appartenir à un homme de tenu. A cet effet il se porta volontiers de ramener le lendemain l'ordinateur en question à la gendarmerie. Ce geste volontiers, lui équivalut une garde à vue le 27 Avril pour la suite de l'enquête. C'est donc avec amertume que la population de Dédougou apprend le décès suspect de l'intéressé le 3 mai 2016 à 3h du matin au CHR de Dédougou après avoir été référé par l'infirmerie du camp militaire de Dédougou. Les témoignages des proches du défunt portent à croire que la victime serait décédée suite à des sévices corporels au cours de sa détention car ces selles contenaient du sang et ils ont remarqué des boursouflures au niveau de la tête et du cou.

Ces gendarmes ignorent que leur rôle est de protéger la population et non porter atteinte à leur intégrité physique. En attendant les résultats de l'autopsie, l'ODJ dénonce les mauvaises conditions de détention et le recours à la torture pour obtenir des aveux. Il convient de noter

que pendant que la population pleurait la mort de Salif BOCOUM, on apprenait le décès de SIDIBE Yéro dans la matinée du 04 mai 2016 détenu de la Maison d'Arrêt et de Correction de Dédougou (MACD). Là aussi selon la version officielle de suite de maladie.

Au vu de ce constat, l'ODJ interpelle les FDS d'être plus professionnelles dans l'exécution de leur mission et de lutter contre l'impunité sous toutes ses formes en leur sein et d'exiger de leur hiérarchie des meilleures conditions de travail.

La section ODJ condamne cet acte odieux de la gendarmerie et félicite la population de Dédougou qui a témoigné sa solidarité à la famille du défunt. Elle présente par ailleurs ses condoléances les plus sincères aux familles des victimes. Toutefois elle invite, l'ensemble de la population de Dédougou en général et en particulier sa jeunesse populaire et patriotique à se tenir prêt à mener toute action pour que :

- La Vérité et justice soient faites pour Salif BOCOUM
- La Lumière soit faite sur la mort de SIDIBE Yéro au CHR Dédougou qui était précédemment détenu à la maison d'arrêt et de correction de Dédougou.

Non à l'impunité !

Non à la torture et aux mauvaises conditions de détention dans les maisons d'arrêt et de correction!

Vive la jeunesse combative et patriotique !

Vive l'ODJ !

La Section du Mouhoun